

1

Samulini

Mesdames et Messieurs,
Chers confrères,

Je suis heureux de pouvoir saluer dans notre pays au nom de la Section Yougoslave, la huitième Assemblée Générale de l'AICA. En vous souhaitant la bienvenue au nom de notre Section, je suis sûr que je le fais aussi au nom de ce public yougoslave pour lequel l'art fait une partie intégrante de sa vie culturelle, et en premier lieu, au nom de ceux vers lesquels notre activité est dirigée, c'est-à-dire, au nom de nos artistes.

Nous avons pensé, d'ailleurs, que pour eux la meilleure manière de vous saluer était de le faire au moyen des tableaux accrochés à ces murs. C'est pourquoi nous avons préparé cette petite anthologie, pour ainsi dire, de notre art plastique contemporain, à fin que nos artistes puissent, eux aussi, par leur présence spirituelle, rendre hommage à la huitième Assemblée Générale.

Car, nous sommes persuadés que le vrai sens de nos assemblées ne peut point s'épuiser dans les contacts mutuels ni dans la solution de nos problèmes actuels. Il est, peut-être également important que ces réunions servent à nous fournir des renseignements concrets. Comme nous le savons tous, l'art plastique est un art d'expérience visuelle directe. Il s'ensuit que nos réunions présentent une excellente occasion pour l'échange des connaissances et d'expériences.

Or, qu'il s'agisse d'un petit ou d'un grand pays, les renseignements recueillis sur place peuvent nous être extrêmement utiles pour compléter ce grand tableau sur la condition et le développement du génie créateur contemporain, auquel nous aspirons tous.

Et tout cela indépendamment du niveau et du degré du développement de l'art dans les divers pays du monde où nos rencontres ont lieu, - indépendamment des retardements possible, des insuffisances, et des déviations. L'universalité, qui depuis toujours a fait partie constituante de l'expression des arts visuels, facilite peut-être d'avantage et souligne le besoin d'échanges mutuels, et je dirais même, la nécessité des ces contacts, qu'impose notre époque, et par l'intermédiaire desquels, les valeurs et les traits nationaux peuvent uniquement s'affirmer dans le monde de la critique d'art et dans son jugement profond et objectif.

Il me semble que c'est cela justement que nous enseigne l'histoire. La ville de Dubrovnik où nous siégeons en ce moment, n'est-elle pas un bel exemple du fait que dans le passé aussi, l'expression artistique ne connaissait pas de frontières, et que dans les localités particulières, cette expression prenait des formes spéciales. Or, non seulement cette ville, mais aussi notre côte entière, ont été depuis toujours les endroits des rencontres historiques entre l'est et l'ouest.

Nous sommes très heureux de pouvoir cette année et sur cette côte saluer l'Assemblée Générale et de souhaiter à nos confrères un travail fructueux et un séjour agréable.